

SCRIPT d' eliXir – The Quest
1er Film d'animation (jamais terminé) de la LACRYMOSA Industry

Copyright : DROUOT STEPHANE – Mai 2004

Copyleft : cette oeuvre est libre, vous pouvez la redistribuer et/ou la modifier selon les termes de la Licence Art Libre.
Vous trouverez un exemplaire de cette Licence sur le site Copyleft Attitude <http://www.artlibre.org/> ainsi que sur d'autres sites.



Voix off :

Helfen :

On pense toujours que nos parents sont immortels. Mais quand ils disparaissent, le jours devient nuit, le sang devient pluie.

Père, pourquoi mère est-elle morte ?

Tölen :

C'était son destin...

C'était ton destin !

Helfen :

Voir mourir ma mère ?

C'est injuste le destin...

Père, quand serais-je auprès de vous ?

Tölen :

Quand tu le décidera, enfant...

Helfen :

Enfant. C'est ainsi que m'appelle mon père. Je lui parles souvent dans mes rêves ou lorsque que je fermes les yeux. Tous le monde le connais, mon père. Il est l'ange de crisatl, Tölen Sha, le messenger des dieux.

Mais personne hormis ma mère ne l'a jamais vu.

Ma mère. Ma mère est morte cette nuit.

C'est amertume qui la qualifiait le mieux. Toute sa vie, elle fut le conseiller moral du Lieu et toute sa vie, elle n'eut de cesse de se consacrer à sa tâche me laissant parfois à l'écart.

Très souvent répressive, elle n'était pas vraiment appréciée ici...

Shölen :

Désolé...

Alwena :

Courage...

Phénoa :

Ca va aller ?

Helfen :

Je crois que oui, ca va...

Kéwé :

Looser, chochette !

Helfen :

pov' tache !

Kéwé :

Sale con ...

Helfen :

J't'emmerde !

Shad :

Helfen, rejoins nous à la salle du conseil. Nous devons t'investir du devoir de ta mère !

Helfen :

Bien...

(il s'assit sur un tronc d'arbre, regardant sa mère finir de se consumer)

Alwena :

Helfen...

(elle s'approche de lui, la pluie cesse de tomber, le soleil se lève doucement sur eux)

Comment te sens-tu ?

Helfen :

Plutôt bien... C'est étrange non, la personne à laquelle je tenais le plus vient de disparaître et pourtant, je ne me suis jamais senti aussi libre.

Alwena :

Tes sentiments sont confus, c'est normal. Aller, viens, je t'emmène au conseil...

(ils rentrent tranquillement, suivant le reste du cortège le long de la rivière...)

Salle du conseil :

Shölen :

Mesdames, messieurs,

Cette nuit, le temps c'est arrêté dans notre communauté. Sheina, conseillère morale du Lieu et mère de Helfen est morte. Ainsi, comme le veulent les règles écrites dans les textes des anciens, c'est à Helfen de devenir le conseiller moral du Lieu et...

Helfen *(lui coupe la parole)* :

Shölen.

Shölen :

Oui ?

Helfen :

Je suis très honoré de l'attention que vous me portez tous, mais je ne peux pas accepter.

Shölen :

Comment ? !

Helfen :

Ecoute, durant toute mon enfance, j'ai vu comment vous traitiez ma mère, j'ai entendu ce que vous disiez derrière son dos et jamais, tu m'entends, jamais, je ne voudrais être tenu pour responsable de votre malheur.

Shölen :

Voyons, mais tu ne peux pas faire cela... Tu ne peux pas refuser ! C'est TON destin !

Helfen :

Tu fais erreur Shölen. Maintenant, c'est ton problème...

(il sort, tous murmurent)

Shölen *(hurle)*: H.E.L.F.E.N. ! ! ! !

Dehors :

Phénoa :

Helfen ? Que ce passe-t-il ?

Helfen :

Laisse-moi... Je n'ai pas envie de te parler...

Phénoa :

Oh, toi, tu as besoin de faire la fête !

Helfen :

Non ! J'ai surtout besoin d'être seul.

Phénoa :

Ah, je vois, môssieur fait sa star ... Et bien, appelle-moi quand tu te sera décoincé.

Kéwé :

Gros niais !

Helfen :

Faux cul !

Kéwé :

Connard !

Helfen :

Vas chier !

(il part...)

Shad (*apparaît derrière eux*) :

Il est très triste tu sais...

Phénoa :

Ca, je peux comprendre, il vient de perdre sa mère, sa seule famille.

Kéwé :

Si mon avis intéresse quelqu'un, ce mec n'est qu'un pauvre type. Un pauvre type pauvre pauvre pauvre type ! Et il cherche à attirer l'attention en vous inspirant de la pitié, pitié pitié pitié... C'est la seule chose que m'inspire ce déchet ! La vérité, c'est que ce qu'il a fait est impardonnable, intolérable, in.ex.cu.sa.ble ! Et comme par hasard, personne ne semble le voir !

Phénoa :

Je te trouve très dur avec lui !

Kéwé :

Tu as remarqué à quel point il semble se rapprocher de ta sœur ?

Phénoa :

Alixia ? ! C'est ridicule !

Kéwé :

Non, je pense à Alwéna, je pense, je pense, je pense... Tu sais où elle est en ce moment, moment ?

Phénoa :

Je crois qu'elle est avec les enfants.

Kéwé :

Et d'après toi, où allait Helfen à l'instant, celui la même qui avait besoin d'être seul, tout seul, tout seul ?

Phénoa :

Tu dis n'importe quoi ! Tu délire ou quoi ! T'es jaloux ?

Kéwé :

Jaloux de cette merde !

Shad :

Ne vous disputez pas... pas aujourd'hui...

Phénoa :

Pourquoi ? *(elle se retourne, Shad n'est plus là)* Qu'est-ce qu'il voulais dire ?

Kéwé :

Ce mec me fout les boules des fois, des fois, des fois ...

Helfen *(dans la foret, il est assis, il semble triste) voix off :*

(Le temps s'écoule trop vite, le jour et la nuit alternent constamment)

Désespérément seul... Agonie des sens, tourments, errance... Faites pleurer le temps, ecrasez les sentiments...

Non, je ne comprends plus mes sensations, je manque de compassion, absence totale de passion...

(il pleure)

Père, pourquoi dois-je tant souffrir ? Ne puis-je donc pas guérir ? Les larmes me rongent ; mon cœur est noir de tristesse et froid de solitude. Père ?

Père ! Faites moi un signe...

(le temps reprends son cours normal...)

Alwena *(arrive derriere lui, sa voix est douce) :*

Helfen...

Helfen :

Alwena.

Alwena :

Tu pleures ? *(Helfen hoche de la tête)* Qu'est-ce que tu as ?

Helfen :

Beaucoup de choses me paraissent injustes ces derniers temps. Le monde est si sinistre que mes larmes gèlent dans mon cœur. Je sais que je meurs et je me ...

Alwena :

...sens vraiment très seul.

Helfen :

Comment le sais-tu ?

Alwena :

Pour nous aussi, les temps sont dures, tu sais. Tu ne devrais pas rester seul ici.

Helfen :

Ah oui, et tu crois que les autres voudrais me parler après ce que j'ai fait ? Je ne mérite même plus de vivre.

Alwena :

Ne dis pas ça. Je suis là, moi.

Helfen :

C'est gentil. Si tu cherches à avoir pitié de quelqu'un, vas voir Kéwé, je suis sûr qu'il sera ravi.

Alwena :

Pourquoi en veux-tu au monde entier comme ça ? Tu sais, tout le monde t'aime beaucoup au Lieu.

Helfen :

Et toi, tu m'aimes ?

Alwena :

Bien sûr... je veux dire, je... Non, rien.

Helfen :

C'est de ma faute si tout va mal ici !

Alwena :

Ne dis pas ça.

Helfen :

Tu sais que j'ai raison. C'est moi le conseiller moral du Lieu et c'est moi qui devrait œuvrer pour votre bonheur...

Alwena :

Notre bonheur...

Helfen :

Peu importe.

Alwena :

Je te trouve très dure avec toi-même. Tu ne devrais pas haïr comme cela le monde qui t'a vu naître. Après tout, tu es un demi ange de cristal !

Helfen :

Mais sans doute pas la bonne moitié.

Alwena :

Tu n'es que ce que tu choisis d'être, Helfen. Souviens t'en.

Helfen :

J'aimerais te croire.

Alwena :

Bon, désolé mais je dois aller donner mon cours de mythologie aux enfants, mais je te laisse ce petit cadeau.

Helfen :

Qu'est-ce que c'est ?

Alwena :

C'est une goutte d'eau de Lune.

Helfen :

De l'eau de Lune...

Alwena :

Oui, elle te suivra partout et quand tu seras triste, elle te rappellera que je pense à toi...

Helfen :

Que... tu penses à moi ?

Alwena :

Oui... Aller, à plus tard...

Helfen :

Alwena ! *(elle se retourne alors qu'elle partait)*
(silence)

Merci.

(elle hoche la tête et s'en va rejoindre les enfants)



Helfen (*voix off*):

Qui aurait cru que la détresse de mon âme aurait été soigné par une larme. Une flamme d'espoir ressuscité par cette goutte me donne pour la première fois, une véritable envie de vivre.

Cette goutte... elle symbolise ma vie, flottante dans le néant de l'infinité misérable du désespoir. Je l'aime cette goutte, larme de mon cœur. Oh oui, je l'aime cette eau et tout ce qu'elle représente.

Mes sentiments aveugles se sont éveillés à elle. Je ne pense plus à personne d'autre. Du matin quand je me laisse, au soir quand je m'endors, Alwena occupe mon esprit. Je me sens si léger alors que rien n'a changé.

Oui, les gens souffrent de plus en plus dans le Lieu et mon père lui-même ne me parle plus. Oh, père...

Shad (*arrive de nulle part*) :

Tu vas bien ?

Helfen *fait un signe de la tête*

Shad :

Je dois te dire quelque chose.

Helfen :

Tiens, le grand prêtre du temps vient me parler de l'avenir... Et bien parles, je penses que rien de ce que tu as à dire ne peut me faire peur désormais.

Shad :

Les temps vont changer. Quelque chose d'important se prépare pour toi. Soit prêt à assumer les conséquences de tes actes Helfen.

Helfen :

Je sais... je sens mon cœur s'emporter. Tu crois que je devrais agir ?

Shad :

Humm... Tu le feras sans aucun doute. Mais...

Helfen :

Mais quoi ? (*Shad a disparu*) Shad ? Shad !

A l'école : *Alwena donne un cours à deux enfants*

Alwena :

Lors de la création du Lieu, les Tanömériens, nos créateurs, ont créé les montagnes afin que nous ne puissions pas nous faire agresser par le chaos qui règne à l'extérieur. Ils ont choisi les anciens parmi les plus vertueux des habitants du monde extérieur et leur ont offert l'opportunité de venir vivre ici.

Au sein du Lieu, ils ont désigné les grands prêtres : Shaden, le père de Shad fut nommé prêtre du temps et de la foudre et ma mère, Leïna, prêtresse élémentale. Les pouvoirs des grands prêtres sont héréditaires et à la mort de Leïna, chacune de ses filles reçut un de ses pouvoirs : Phénoa le feu, Alixia le vent, et moi, l'eau.

Nathanien :

Madame !

Alwena :

Oui.

Nathanien :

Mais qui a inventé les conseillers ?

Alwena :

C'est une très bonne question Nathanien. En fait en arrivant au Lieu, les anciens ont dû ériger des règles. Avec l'aide des Tanömériens, ils ont rédigé les anciennes lois. Et c'est dans ces lois qu'apparaissent les rôles des conseillers ainsi que celui du chef du village. Ils sont là pour réguler tout ce qui est relations humaines contrairement aux prêtres qui eux maîtrisent la nature.

Tillinia :

Madame ! C'est Shölen le chef du village, non ?

Alwena :

Tout à fait, mon papa est le chef du lieu. C'est aussi le conseiller moral du Lieu.

Tillinia :

Alors pourquoi n'a-t-il rien fait pour que Helfen accepte le rôle de conseiller ?

Nathanien :

C'est vrai ! Normalement, on a pas le droit de refuser sa place au grand conseil.

Alwena :

Vous savez, la place de conseiller moral est la plus difficile à tenir. Ce conseiller doit veiller à ce que rien d'immoral ne se passe dans le Lieu.

Tillinia :

Quelque chose d'immoral ?

Alwena :

Oui, comme une agression, une relation intime avant union, des choses comme cela.

Tillinia :

Et beh... ça a pas l'air drôle !

Alwena :

D'autant plus que ce conseiller doit également veiller au bonheur de tous.

(Helfen arrive)

Bien, le cours est fini pour aujourd'hui. Alors, à demain, et ne soyez pas en retard !

Tillinia :

A demain.

Nathanien :

Au revoir, madame.

Helfen :

Madame ?

Alwena :

Oui, ils ne sont pas conscients que je n'ai que quelques années de plus qu'eux.

Helfen & Alwena *(ensemble)*:

Je voulais te demander quelque chose...*(rires)*

Helfen :

Toi d'abord.

Alwena :

J'ai trouvé un vieux texte Tanömérien sur un parchemin et je n'arrive pas à le traduire exactement. Tu pourrais m'aider s'il te plait.

Helfen :

Bien sûr, que dit-il ?

Alwena :

Elah téméreth Noschera, Tella Fimerah Cshé.

Helfen :

Elah téméreth Noschera, Tella Fimerah Cshé. La brillance d'une étoile et sa place dans le ciel ne font pas sa beauté. C'est plutôt poétique, d'où cela vient ?

Alwena :

C'est gravé dans une pierre que mon père garde jalousement dans le temple. Tu es très doué tu sais, c'est impressionnant !

Helfen :

Je n'ai aucun mérite, tu sais , c'est un peu ma langue paternelle.

Alwena :

Et... tu voulais me poser une question ?

Helfen :

Oui, je...

Alwena :

Tu ?

Helfen :

Je me demandais si tu voulais venir faire un tour ?

Alwena :

Bien sûr...

(Scène de ballade : textes pour plans de coupe)

Alwena :

Tu plaisantes ? J'adore ça...

Helfen :

Je me demandais si le temps était plus que ce qu'on en voit...

Alwena :

Je ne comprends pas...

Tu ne te demandes jamais d'où tu viens ?

Helfen :

Bien sûr que si... et toi...

Je veux dire, qui sont les anciens, qu'y a-t-il dehors...

(rires...)

Alwena :

J'ai passé une très bonne journée... comme toujours avec toi !

Helfen :

Justement, je me demandais si... tu voudrais t'unir avec moi...

Shad (*sort d'on ne sait où*) :
Alwena.

Alwena (*surprise*) :
Oui ?

Shad :
Je suis désolé.

Helfen :
De nous interrompre ? ! Trop gentil ...

Shad :
Non. Je suis désolé parce que j'apporte une mauvaise nouvelle à ton amie, Helfen.

Alwena :
Parle Shad !

Shad :
Alwena, Phénoa est morte.

Alwena :
Non... non... (*elle s'effondre et pleure*)

Helfen :
Comment est-ce arriver ?

Shad :
Elle ne supportait plus la misère qui régnait au Lieu ces derniers temps. Elle s'est...

Alwena :
Suicider ?

Shad :
Oui.

Alwena :
Non... ma petite sœur... non !

Helfen :
Aller, Alwena, viens. Je te ramène chez toi.

(*ils rentrent au Lieu. Arrivés devant le moulin, Alixia les attends...*)

Alixia :
Alwena, rentres immédiatement !

Alwena :
Je...

Alixia :
Helfen ! Helfen ! Tout cela... Tout ça c'est de ta faute !

Helfen :

Alixia... Je suis désolé de ce qui t'arrive à toi et à ta famille. Tu as toute ma compassion ; tu sais, Phénoa était une amie.

Alixia :

Et c'était ma sœur ! Alwena, vient là !

Alwena :

Mais...

Alixia :

Je refuse qu'une personne qui n'assume pas son rôle et par la faute de qui meurent des innocentes, approche ma sœur.

Helfen :

Alixia, je...

Alixia :

Laisse-moi finir ! Tant que tu n'auras pas rejoint ta place au conseil, je t'interdirais d'approcher, de parler et même de regarder Alwena, tu m'entends ! Maintenant, vas t'en ! Vas réfléchir aux conséquences de tes actes.

Alwena :

Helfen !

Helfen :

Non, attends...

(Alixia rentre et claque la porte violement... Helfen tombe à genoux et hurle) Non...

Helfen *(voix off)* :

Le monde s'écroule à l'instant sous mes pieds. Que faire ? Alwena... Je ne peux pas vivre sans toi. Mais Alixia à raison. Je dois me ressaisir, je vais me rendre au conseil, devenir conseiller moral. Ainsi, je pourrais m'unir avec Alwena.

Helfen :

Sholen !

Sholen :

Oui, lâche.

Helfen :

Justement, je viens m'acquitter de ma dette.

Sholen :

La dette que tu as envers moi est une dette de sang dont tu ne pourras jamais t'acquitter.

Helfen :

Je sais, mais je vais essayer.

Sholen :

Soit. Que veux-tu ?

Helfen :

Je veux la place que j'ai laisser vacante au sein du conseil.

Sholen :

Et pourquoi ce soudain revirement ?

Helfen :

Mes raisons sont personnelles et tu les apprendra bien assez tôt.

Sholen :

Hmm... je vois. Et bien, soit. Passes au conseil de cet après-midi, nous nous réunirons afin de te donner les directives à suivre.

Helfen :

Bien, je suis presser d'enfin pouvoir faire mon devoir. *(voix off)* : Alwena, ma chérie... bientôt...*(il part)*

Sholen :

Je me demande bien ce qui l'a fait changer d'avis.

Shad :

C'est une question intéressante, en effet... Tiens-tu vraiment à le savoir ?

Sholen :

Je doute que cela puisse changer mon opinion sur cette racaille, alors, oui... dis-moi...

Shad :

Ta fille.

Sholen :

Alwena ?

Shad :

Il ne fait que suivre ses sentiments.

Sholen :

Il veut s'unir avec elle... Mais cela ne se passera pas comme ça... oh, non, cane se passera pas comme ça !



Devant la salle du conseil :

Helfen (*voix off*) :

Le temps est une chose curieuse. Il nous glisse entre les doigts comme un liquide furtif alors qu'on aimerait le savourer et c'est quand on attend un moment à venir avec impatience que le temps semble ralentir, comme s'il aimait nous voir souffrir. Et voilà qu'approche le moment de mon sacrement et je me demande si je fais le bon choix. J'ai choisi Alwena après tout, alors, c'était le bon choix. Reste maintenant à convaincre les habitants du Lieu.

Sholen :

Helfen, tu as enfin choisi de nous rejoindre et quelque soit tes raisons, je ne veux pas les connaître. Si tu es ici, c'est pour assumer ce vers quoi ton destin te porte.

Helfen :

Oui, Sholen... Je comprends.

Sholen :

Ainsi, au vue de la détresse dans laquelle ton inconsistance nous a plongé, tu devra partir en quête.

Helfen :

En quête ? Mais en quête de quoi ?

Sholen :

Un parchemin Tanömérien que j'ai découvert récemment parle d'un eliXir.

Helfen :

Un eliXir ?

Sholen :

Les Tanömériens l'avait laisser au cas où quelque chose tournerait mal au sein du Lieu, et, je crois que c'est le cas. Cet eliXir serait capable selon des croyances ancestrales d'offrir le bonheur à quiconque pourra le respirer. Je pensais le mettre dans la fontaine afin qu'il soit dispersé au gré du vent et que tous les villageois en profite.

Helfen :

Très bien... Et il se trouve où cet eliXir miracle ?

Sholen :

C'est bien là le problème. Je ne possède que la moitié du parchemin et il reste très vague sur l'endroit exacte. Il y est dit qu'il se trouve quelque part autour de nous.

Helfen :

Plutôt vaste comme indication !

Sholen :

Plutôt. Passons maintenant à ta sanction.

Helfen :

Ma sanction ?

Sholen :

Pour ton comportement au sein de nos institutions, je t'ordonne de garder le silence et cela jusqu'à l'achèvement de ta quête. D'ici là, tu as interdiction de parler à qui que ce soit, suis-je bien clair ! Au cas où quelqu'un t'entendrait prononcer un mot, un seul, tu serais immédiatement et à jamais rejeté de notre communauté. Ce châtiment servira d'exemple et prend effet...

Helfen :

Sholen...

Sholen :

Maintenant.

Helfen (*voix off*) :

J'aurais préféré être bannis, immolé et torturer plutôt que réduit au silence. Cela remettait sérieusement en cause mon union avec Alwena. Désormais, il fallait que cette quête s'achève au plus vite.

Sholen :

Tu partira seul, cela te permettre de réfléchir aux conséquences des incohérences dans ton comportement. Shad, te prêtera son Néoglaive que tu pourras utiliser en cas de danger. On ne sait jamais, si tu devais aller sur les terres inexplorées.

Helfen (*voix off*) :

C'était tout Sholen ça. Il m'éloignait de sa fille, le plus loin possible avec un prétexte absurde et il me donnait une arme pour me défendre donnant ainsi l'illusion parfaite d'être bon et généreux envers le vaurien que j'étais.

Sholen :

Vas maintenant. Pars et trouves l'eliXir.

Helfen (*voix off*) :

Comme c'est dur de devoir affronter sans rien dire le regard de ceux qu'on laisse. J'ai commencé par fouiller le village de fond en comble, sans rien trouver. C'était exactement ce que je craignais. L'eliXir se trouve loin d'ici mais c'est pour moi le moment où jamais de montrer à toute le monde que je suis digne de leur confiance. Avant de partir, je veux aller voir Alwena... une dernière fois. Comme à son habitude, elle restait seule sur la rive du fleuve à contempler l'eau qui coulait...

Kéwé :

Tête de cul, où tu vas comme ça ? Beh alors ! Tu réponds pas, réponds pas, réponds pas ... oh c'est vrai que bite de gnome n'as plus le droit de parler. Je suis là pour t'empêcher de franchir ce pont. C'est de ta faute si Phénoa est morte tu sais. Elle ne supportait plus de voir ta sale gueule de fennec s'intéresser plus à Alwena qu'à elle. C'est vrai, face d'ornithorynque, elle n'était pas assez bien pour toi ma Phénoa ? Et regardes-moi quand je te parles ! Alors... On rigole moins quand on n'a plus le droit de parler, hein ! Tiens, et si je te disais des trucs sur ta salope de mère ! Tu sais ce qu'elle faisait avec Shad cette traînée ? Oh, tu as l'air surpris !

Alwena :

Kéwé ! Arrête !

Kéwé :

Mais pourquoi tu prends sa défense ? Il a tué ta sœur !

Alwena :

Vas Helfen... et reviens-moi vite.

Helfen (*voix off*) :

Reviens-moi vite... Que ces mots sont réconfortants. J'avais enfin la preuve que j'attendais qu'elle tienne à moi. Alors, je suis parti. J'ai exploré toutes les terres du nord avec une témérité que je ne me connaissais pas. Mais le silence, l'isolement... C'était deux choses qui me pesaient énormément. Parfois, les jours de pluie, je m'asseyais, je fermais les yeux et je pensais à elle... Je la voyais très nettement, si belle dans sa robe bleue... mais quand enfin je rouvrais les yeux, j'étais seul. Désespérément seul et perdu au milieu de nulle part, sans aucun indice. Pas le moindre petit début de piste. Rien qu'une ébauche d'explication donnée par Sholen qui ne m'avancait pas à grand chose.

Mes rêves... ils étaient de plus en plus horribles. Le Lieu, à feu et à sang... par ma faute, ma négligence. J'aurais voulu mourir dans ces montagnes, ne plus avoir ces visions démoniaques. Au moins avoir une idée brillante.

Ma mère... Ma mère avait toujours des idées brillantes... et je finissais par me rendre compte que je ne la connaissais pas vraiment. Ma mère. C'était peut-être elle ma solution.

Elle notait tout ce qu'elle découvrait dans un petit cahier. Si je réussissais à mettre la main dessus, je pourrais savoir et où se cache l'eliXir et d'où je viens.

D'où je viens ? Qui est réellement cet ange de cristal ? Pourquoi n'est il jamais là quand j'ai besoin de lui. Pourquoi...

Autant de questions sans réponses depuis trop longtemps.

Alwena :

Helfen. Je savais que je te trouverais là. Allez, viens, il va faire nuit. Tu ne trouveras plus rien ce soir...

Helfen *(voix off)* :

Alwena... elle était venue me chercher alors que plus personne ne me parlait... Quelle torture de ne pas pouvoir la toucher, de ne pas pouvoir lui parler. Je ne sais pas si l'amour c'est marcher à deux vers le même endroit sans se soucier du regard des autres, ou bien si c'est apprendre à lire dans les yeux d'une personne aphone pour savoir ce qu'il pense... non, en fait, l'amour, ce doit être tout ça en même temps !

(le soleil se couche alors qu'ils regagnent le Lieu)



Chez Helfen :

Helfen (*voix off*) :

Ma mère était en effet quelqu'un d'organisé et de précautionneux et je ne mis pas longtemps à découvrir son carnet de bord. Et si je n'y découvris aucune indication sur sa vie personnelle et sur mon père, j'y appris en revanche beaucoup de choses qu'elle devait être la seule à connaître. Elle avait découvert par exemple, qu'il existait une île au large du Lieu qu'elle avait baptisé du nom de sa mère. Et d'après elle, l'île d'Altea recelait des reliques Tanomérientes. Cependant, personne n'y avait été parce que cela représentait une trop longue distance pour être parcourue à la nage et que nous ne disposions d'aucun véhicule capable de naviguer sur l'eau. La seconde chose que m'ait apprise ce petit cahier, c'est que l'on pouvait quitter le Lieu, contrairement aux croyances largement répandues par Sholen.

Il y avait derrière le lac un passage entre les montagnes. Ma mère pensait qu'il y avait un risque que ce passage soit gardé par une créature malfaisante, empêchant ainsi les barbares du monde extérieur de nous envahir.

L'île d'Altea. Je devais m'y rendre car sans doute était-ce là que les Tanömériens avaient caché l'eliXir... ça ne pouvait être que là. Je passais deux jours à chercher comment voyager jusque là-bas. Voler était hors de question, mes ailes avaient toujours été beaucoup trop petites pour cela... un tribu à payer au métissage sans doute. Mais une idée me vint à l'esprit. Ces ailes trop petites pouvaient toujours me servir de voile. Il me suffirait d'un flotteur et me voilà parti... ce fut rapidement chose faite.

J'ai navigué plusieurs heures avant de trouver cette fameuse île. Altea. Je m'attendais à trouver beaucoup de choses sur cette île mais il n'y avait là que 3 pierres organisées de façon fort peu commune. 3 monolithes formant les trois coins d'une espèce de triangle.

Sur l'un d'entre eux était inscrit ces quelques mots que je lus à voix haute :

Elah temereth Noschera

Tella Fimera Chse.

Tellis :
Querah eth.

Helfen :
En fonction ? *(une boule de lumière apparaît au dessus des monolithes)*

Tellis :
Hyo Tellis.

Helfen :
Hein ? Quelloh Tellis ?

Tellis :
Tellis schent Kuaello Elhien. Quelloh ye ?

Helfen :
Une machine du savoir ? ! Interessant. Hyo Helfen.

Tellis :
Helfen. Ektenth hahya otho ye ?

Helfen :
Quelle est ma question... Humm... cette machine doit savoir où est l'eliXir, où est mon père...
Keyathen Enyh elissien Oe hayden inh ?

Tellis :
Elissien enoh hayden inh.

Helfen :
L'eliXir n'est pas caché dans le Lieu. Alors... il est à l'extérieur ! Il faut que j'y aille.
Mais avant, je veux savoir la vérité sur mon père.
Tellis... Keya mehreth Tenh, Tölen ?

Tellis :
Etho ye haschakta.

Helfen :
Il marche sur mes pas... Keyh wetha !

Tellis :
Heuth... Etho ye haschackta.

Helfen :
Je ne comprends pas... ça doit faire un bout de temps qu'elle n'a pas marché... elle doit péter un câble. Toya Tellis.

Tellis :

Toya Helfen. *(la machine s'éteint)*

Helfen *(voix off)* :

J'ai navigué quelque temps encore, je ne sais pas combien exactement avant de trouver cette faille dans notre monde si clôt. L'eliXir... J'aurais visité le monde extérieur dans sa totalité, aussi grand eut-il été pour le trouver. Et quel résultat ? J'avais fini par trouver ce chemin, étroit, zigzaguant entre les montagnes. Je sentais une présence. Sans doute ce monstre dont ma mère parlait dans ses écrits.

Nelfen :

Arrêtes-toi !

Helfen :

Non...

Nelfen :

J'ai dit arrêtes-toi !

Helfen :

Et je t'ai répondu non. Mais...

Nelfen :

Oui... j'ai les mêmes ailes que toi.

Helfen :

C'est bizarre, je m'attendais plutôt à un chien à 3 têtes. Mais qui es-tu ?

Nelfen :

Mon nom est Nelfen. Nelfen des cimes. Je suis le fils de Tölen et gardien du passage. Et tu dois être Helfen des Limbes. Père m'a beaucoup parlé de toi !

Helfen :

Alors, tu es... mon frère...

Nelfen :

Oui.

Helfen :

Et alors, que dois-je faire pour passer ?

Nelfen :

Me tuer ...

Helfen :

Je n'aurais aucune pitié pour toi ! Ce que je viens chercher est bien plus important que ta vie.

Nelfen :

Que sais-tu de la valeur de ma vie ? Ai confiance en moi frère, tu ne trouveras pas là bas.

Helfen :

Rien... Rien tu m'entends, rien ne me détournera de mon but.

Nelfen :

Mais ton but n'est pas là-bas, frère...

Helfen :

Laisses-moi passer ! *(il le frappe)*

Nelfen *(tombe)* :

Bien, après vas-y, vas chercher la vérité car c'est la seule chose que tu trouvera là-bas.

Helfen :

La vérité, quel pauvre mot... *(il passe et arrive finalement face à un précipice... il comprend alors que le monde extérieur n'existe pas et que le Lieu est une île flottante au milieu du néant. Il tombe alors à genoux et se met à hurler)* Non, non...

Shad :

Si.

Helfen :

Mais pourquoi.

Shad :

La guerre faisait rage là dehors... Les peuples Nenhyls saccageaient tour à tour le monde dans lequel ils vivaient... tant et si bien qu'un jour la Terre devint invivable. Très peu d'entre eux avait survécu, mais à ceux-là, les Tanömeriens laissèrent une seconde chance et choisirent un petit endroit de la Terre qu'ils purifièrent. C'est ainsi que le Lieu fut créé. Pour mieux recommencer, les Tanömeriens séparèrent les anciens de leur planète natale.

Et le Lieu jaillit de la Terre que les Nenhyls avait souillée comme un vaisseau du renouveau.

Helfen :

Quelle triste histoire...

Shad :

Quelques années plus tard, cette étoile qu'on appelait jadis Terre cessa de briller dans le ciel du Lieu.

Helfen :

La brillance d'une étoile et sa place dans le ciel ne font pas sa beauté.

Shad :

Exactement... cette phrase est le symbole d'une révolution Nenhyle qui à mal tournée.

Helfen :

Comment sais-tu tant de choses, Shad ?

Shad :

Les réponses des questions les plus complexes ne sont pas toujours les plus éloignées de toi, enfant.

Helfen :

Père ?

Tölen :

Oui, Helfen... Ta course effrénée pour trouver l'eliXir a déjà fait trop de dégât. L'eliXir est à mon image Helfen, il marche sur tes pas...

Helfen :

Mais Tellis... Tellis a dit que l'eliXir n'était pas caché dans le Lieu.

Tölen :

Oui. Et Tellis a raison. L'eliXir n'est pas caché. Maintenant, rentre Helfen, le parchemin est la clé.

Helfen (*voix off*) :

Le parchemin... Mais bien sûr, c'était à la source qu'il fallait trouver la réponse. Quand je pense que Shad était mon père, celui que je croyais absent de ma vie avait toujours été là pour moi, et jamais je ne l'avais vu...

Helfen (*est entré dans l'église*) :

Sholen ! Où est le parchemin ?

Sholen :

Mais tu parles insolent ! Tu aurais trouvé l'eliXir ? !

Helfen :

Je crois en effet avoir la solution. Montres-moi le parchemin !

Sholen :

Tu me donnes des ordres, avorton.

Helfen :

Sholen ! Cette quête est aussi la tienne !

Sholen :

Non mon petit.

Helfen :

C'est notre quête à tous ! !

Sholen :

Hmmm... Bien, prends le mais il est incomplet et comme seule la foudre pourrait le reconstituer...

Helfen :

Bien... alors observe...

(le ciel s'assombrit... la foudre vient frapper le clocher, passe à travers le toit brisant les vitraux et tombe juste sur Helfen... sa voix se dédouble et il parle à la fois en Tanömérien et en français...)

Schenet kibeth Oehu letahn ihn,

Le jour où la souffrance régnera sur le Lieu,

Fedahn Ellissien koelo Altieno Zeh.

Vous trouvez tout autour de vous l'eliXir de l'ultime bonheur.

Eshekto nefrento cshe,

Par le fait seul de votre volonté,

Tilihen leh schetyho metheren.

Vous engendrez le bonheur que vous cherchez.

(le calme revient...)

Sholen :

Tu...

Helfen :

Ce sera notre petit secret d'accord. Et j'omettrais de dire à quel point ta traduction était mauvaise.

Sholen :

Bien...

Helfen :

Encore une chose. Je...

Sholen :

Je sais. Vas la rejoindre, tu le mérites bien.

Helfen :

Alwena !

Alwena :

Helfen !

Helfen :

Je me demandais si...

Alwena :

Oui, de tout mon cœur et de toute mon âme, Oui...

(Helfen l'embrasse et part ensuite expliquer ce qu'il vient de trouver.)

FIN.